

artension

ET PEUT EN CACHER UN AUTRE

FOCUS

**DESSINE-MOI
UNE ÉGLISE**

RENDEZ-VOUS

249 EXPOS

DOSSIER

**LA NATURE
MORTE
RESSUSCITÉE**

RENCONTRES

**MOHAMMAD
ARIYAEI**

**MAURO BORDIN
MARIO DOUCETTE
RONNIE HABIB
UFFE ISOLOTTO
RAYMOND MARTIN
HÉLÈNE MUHEIM
PHILIPPE RAMETTE**

ENTRETIEN

**JIM
DINE**



BELUX : 7,40€ - PORT : 7,80€ - DOM/S : 7,50€ - N. CAL/S : 950 XPF
POL/S : 1050 XPF - CAN : 11,95\$ CAD - MAR : 80 MAD



L 19219 - 176 - F: 6,90 € - RD

CAHIER PRO
ARTOTHÈQUES

HÉLÈNE MUHEIM

ARPENTER LE PAYSAGE

Le fard à paupières, dont elle pare ses paysages de montagne, nous rappelle qu'en grec *kosmos* désigne aussi bien l'harmonieux ordonnancement du monde que le bel agencement d'une parure. Les dessins d'Hélène Muheim ont l'étrange pouvoir d'épuiser le sens des mots et de faire cohabiter les opposés. FRÉDÉRIQUE A. OUDIN

« La montagne, c'est à la fois la beauté et l'inquiétude, la vie et la mort, c'est totalement lié, rappelle-t-elle. Vous le savez dès que vous prenez votre piolet et vos crampons. » Dans ses dessins, silence et fracas cohabitent, l'apparente immobilité minérale masque le mouvement perpétuel du vivant.

Des cimes enneigées émergent d'une brume qui peut être celle du rêve ou celle du souvenir. Les contours du paysage sont incertains, dévorés par le blanc du papier qui est aussi celui de la neige, et nous suggère les blancs de la mémoire. « Face à mes dessins, les montagnards me demandent souvent quel sommet j'ai représenté, raconte-t-elle. Je m'en moque complètement, je ne cherche jamais à ce que ce soit ressemblant ou nominatif. Ce qui m'intéresse, c'est le souvenir et l'interprétation que l'on a des choses. »

LE BLANC ET LE CADRE

Le paysage est un rythme que l'artiste impulse en fonction de l'histoire qu'elle veut raconter. Et dans lequel, « comme dans la calligraphie d'un haïku, le blanc intervient autant que le motif ». Dans cette tension entre le plein et le vide, le blanc et le noir du graphite ou la couleur des fards, se révèle un paysage suspendu, dont on ne saurait dire s'il apparaît ou disparaît. La déstructuration par le blanc vient, dans un silence de neige,

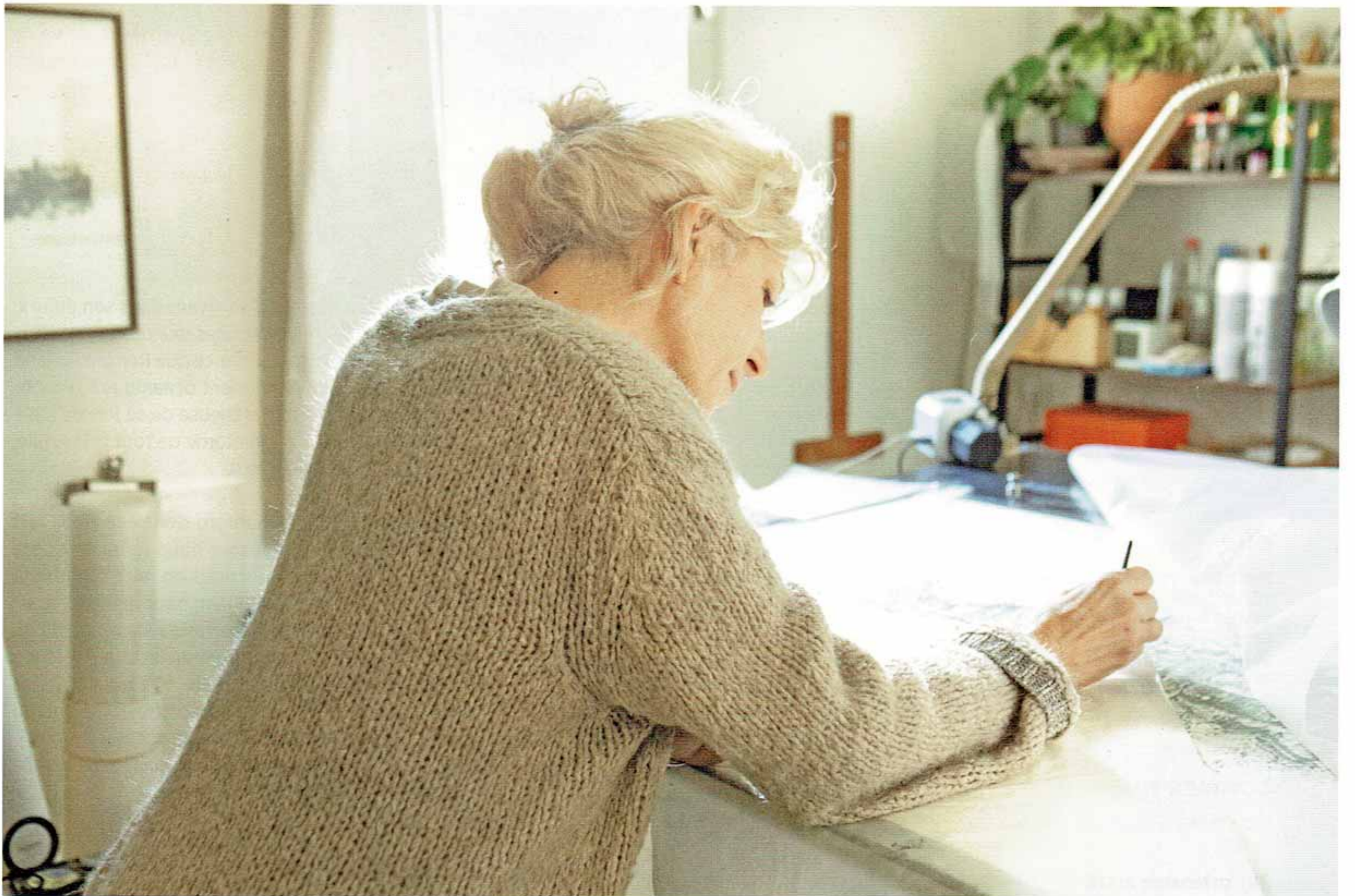
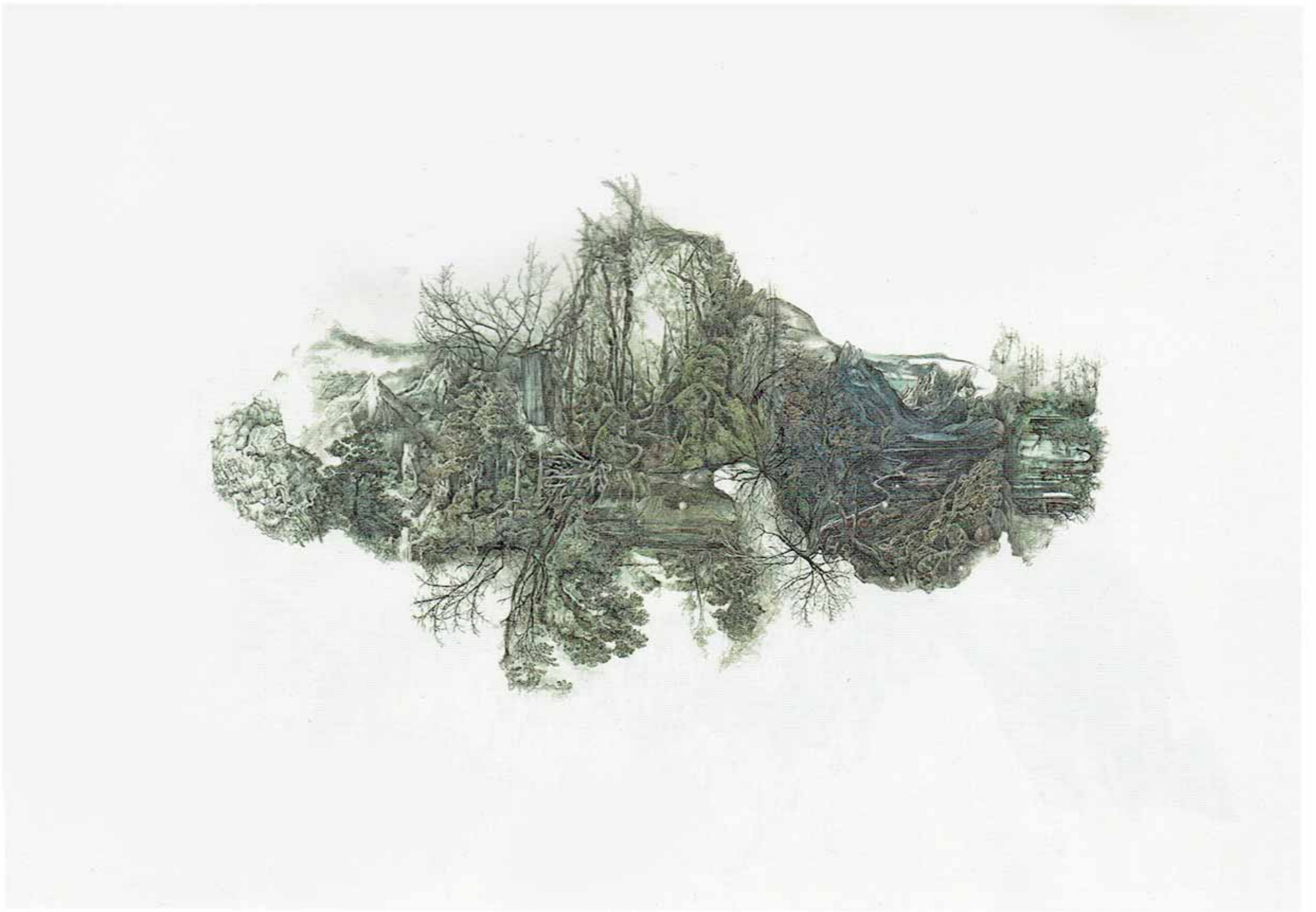
suggérer toute la fragilité d'un monde « merveilleux », auquel l'artiste souhaite « que l'on soit attentif ». Ces zones d'incertitude participent à l'inscription du paysage dans de multiples temporalités. En surimpression se mêlent la naissance d'un espace, sa disparition, le souvenir de lieux traversés (les Indes, les Alpes), mais aussi la résurgence de siècles de peinture qui, dans la forme d'un arbre ou un élément du paysage, viennent citer Léonard de Vinci, Ferdinand Hodler ou Joachim Patinir.

Les dessins d'Hélène Muheim ne sont pas de ces paysages ordonnés qui deviendront des photographies. Ce sont des espaces mouvants, protéiformes, qui organisent une progression, un itinéraire, et portent le regard « au-delà de la montagne ». Son travail, dit-elle, « interroge la manière d'aborder le paysage aujourd'hui, de le sortir de son cadre ». L'artiste prend l'expression au pied de la lettre lorsqu'elle intègre à son dessin la forme des anciens théâtres japonais itinérants. Elle déplie le paysage hors du cadre formel dans lequel nous avons l'habitude de l'appréhender. La forme apparaît alors, comme un contrepoint au motif. Son chant vient nous parler de notre relation à la nature, de la manière dont nous l'habitons, de la trace que nous y laissons : géométrique, architecturée. Plus organique, son message concerne la manière dont la nature nous habite, la trace qu'elle laisse en nous. ●●●

1964 : Naissance à Annecy (74). 1988 : Elle sort diplômée des beaux-arts de Montpellier (34). 2009-2013 : Plusieurs expositions perso et collectives à la galerie Maïa Muller à Paris (3^e). 2016 : Expo perso à la galerie Pascaline Mulliez à Paris (3^e). 2017 : Expo perso à la galerie Valérie Delaunay à Paris (4^e), d'autres suivront. 2018 : Elle participe à la foire Art on Paper à Bruxelles. 2021 : Elle participe au salon DDESSIN à Paris avec la galerie Marie Jaouen. 2022 : Expo perso à la galerie Valérie Delaunay, avec laquelle elle participe à Drawing Now à Paris.

➤ From WtoE-NtoS
2021 - ombres à paupières, encres et poudre de graphite sur papier italien
70 x 100 cm

→ © Virginie Perocheau





L'UNITÉ ET LE RENVERSEMENT

Arpentant le paysage, le regard rencontre un point de bascule. Le monde se retourne à 180°. Hélène Muheim joue des renversements, des jeux de miroirs. Les montagnes se reflètent dans des eaux immobiles et interrogent le regardeur à la manière d'un test de Rorschach. Le regard peut cheminer sans fin dans cet espace sans entrée ni sortie. Il y découvre que le miroir est déformant, le reflet n'en est pas un. C'est l'envers du monde, sa peau retournée, hôte d'un monde plus sombre, plus organique, plus inquiétant.

Par une multitude de signes, Hélène Muheim esquisse l'idée d'une nature comme un corps vivant. Au minéral des cimes répond le minéral osseux d'une ligne d'horizon. Les branchages forment un réseau de veines et de capillaires. Apparaît un paysage qui nous ressemble. « J'essaie de restituer l'idée

d'une nature et d'un vivant dans son unité », explique-t-elle. Cet *unus mundus* qui ne nous est saisissable que par ce que Romain Rolland nomme un « sentiment océanique » : l'expérience rare et mystérieuse de se fondre dans le tout, « d'être un atome de tout cela ». Elle, l'a rencontré en Inde.

Par la double manière dont elle nous fait arpenter le paysage, nous le faisant parcourir pour mieux nous en faire prendre la mesure, Hélène Muheim nous invite à regarder, depuis la surface, les soubassements du monde, comme pour y trouver une unité, une harmonie fondamentale. Elle nous invite à voir derrière le fini du dessin le non-fini du réel. Peut-être est-ce cela qui lie – un peu – son travail à celui d'un Roman Opalka qu'elle admire tant? ●

OÙ ?

Manifesta à Lyon (69)
« Céline Melon invite la galerie Valérie Delaunay »
(expo collective)
du 6 décembre 2022
au 28 février 2023

Galerie Valérie Delaunay à Paris (4^e)
En permanence

COMBIEN ?

900 à 15 000 €

↑ *Shredded Line* (détail)
2022 – ombres à paupières, encres et poudre de graphite sur papier italien
70 × 300 cm

↗ *Bunkaru Stage#2*
2022 – ombres à paupières, encres et poudre de graphite sur papier italien
70 × 100 cm

→ *Frosty Memory*
2022 – ombres à paupières, encres et poudre de graphite sur papier italien
70 × 100 cm

